

En présence de cette épidémie de choléra, les hygiénistes se demandent : à qui le microbe ? D'où vient le microbe ? On se rappelle qu'en 1884-86 la province de Valence particulièrement a été infectée par le choléra. La statistique officielle établit que plus de 300 000 espagnols furent atteints de choléra, et, sur ce nombre, il y eut plus de 100 000 victimes, dont 21 612 dans la province de Valence. Puebla est dans l'intérieur, loin de la mer, n'ayant aucune relation commerciale avec l'étranger, ce qui éloigne toute pensée de provenance exotique. Reste l'origine locale. On prétend qu'on a remué, dans cette localité, des terres provenant du voisinage d'un égout. Cette prétention est tout à fait scientifique. Le microbe du choléra peut demeurer dans le sol à l'état latent un temps plus ou moins prolongé. L'épidémie de choléra en Espagne serait donc d'origine locale, ce qu'on appellerait alors une recrudescence, ou plutôt une reviviscence.

Maintenant nous donnons les renseignements sanitaires suivants, que nous puissions dans le Journal d'Hygiène de Paris.

“La ville de Valence n'a pas de fosses d'aisances. Les lieux d'aisances se vident directement dans des égouts de dimensions colossales bâtis par les Arabes, il a plusieurs centaines d'années, et d'un curage impossible vu la pénurie d'eau dans un pays chaud et sec. Beaucoup de ces conduits sont obstrués. Dans les maisons, un grand nombre de chambres sont mal aérées, mal éclairées, étroites, sans communication directe avec l'air extérieur. C'est dans ces locaux que le plus grand nombre de cas de choléra a été observé dans l'épidémie de 1885. Qu'ont fait des Bureaux sanitaires créés il y a cinq ans ? Quelles mesures ont-ils adoptées, quelles sont celles qui ont été exécutées, en tout ou en partie ? Dans un pays pauvre comme l'Espagne, on ne change pas en quelques années la position sanitaire des villes, encore moins celle des villages.”

“Ne demandons pas trop à nos voisins d'au delà des Pyrénées. Éclairés par l'expérience d'autres pays, il ont sans doute agi dans le sens le plus favorable à l'Hygiène, mais cela dans la mesure du possible, avec des ressources très limitées ; ils n'ont pas pu, en cinq années, se mettre au niveau des progrès récents de l'hygiène publique, si puissante aujourd'hui, croyons-nous, contre le développement du choléra. Ce que nous voudrions, et ce que nous